Burundi : le fils d'un candidat à la présidentielle enlevé puis arrêté

La Libre Belgique, 12 novembre 2019 Le parti d'opposition burundais Sahwanya-Frodebu a choisi samedi, comme on s'attendait, Léon Ngendakumana pour être son candidat à la présidentielle de l'an prochain. Deux jours auparavant, le fils de l'homme politique, un étudiant, avait été enlevé près de sa maison. Son père l'a retrouvé aux mains d'accusés d'une attaque armée.

C'est jeudi dernier, alors qu'il rentrait chez lui, à Kiriri (quartier résidentiel de Bujumbura), que Lambert Bibonimana de Léon Ngendakumana (NDLR: on ne porte pas nécessairement le nom de son père, au Burundi), vice-président du parti d'opposition Sahwanya-Frodebu a été enlevé par des hommes à bord d'un véhicule aux vitres teintées. L'étudiant est entré dans l'auto. Il a appelé au secours, selon son père, en vain. Ce dernier a appelé le jeune homme sur son portable; « il a décroché mais ses ravisseurs ont vite coupé et éteint le téléphone », a rapporté le père à Medias. Lambert Bibonimana étudie à l'Université des Grands lacs, tout en enseignant au lycée technique de Kamenge, une banlieue populaire de Bujumbura; il est aussi employé d'une société de jeux. Léon Ngendakumana dit avoir retrouvé son fils dans les cachots du commissariat municipal, où il serait soupçonné d'implication dans l'attaque du chef de zone Muyira, à Kanyosha, assassiné le 25 octobre dernier. Lambert Bibonimana est accusé d'avoir organisé des réunions à la résidence familiale pour fomenter ce crime. Léon Ngendakumana dénonce un montage visant à faire pression sur lui alors que son parti apprêtait le désigner candidat à la présidentielle de 2020 ce qui a été officiellement le 9 novembre. L'homme politique a demandé la libération de son fils. Par Marie-France Cros.